

CAMBODGE : bombardements de terreur

Au Cambodge, la chute de Lon Nol, au pouvoir depuis le coup d'état de 1970, semble imminente. Saïgon et Washington sont inquiets et prévoient une riposte qui pourrait provoquer selon Thieu, « une seconde guerre d'Indochine ». Rappelons que le prince Norodom Sihanouk a effectué un séjour d'un mois dans les zones libérées du Cambodge. Il est reparti vendredi 6 avril pour le Nord-Vietnam.

Nous citons ici les principaux extraits de la conférence de presse donnée le 5 avril par M. Chau Seng, membre du bureau politique du comité central du FUNK (1), ministre des missions spéciales du GRUNK (2) :

« Depuis bientôt un mois, tous les bombardiers américains « B.52 » et « F.111 » disponibles ont pilonné, jour et nuit, la zone libérée et les régions les plus peuplées du Cambodge, notamment dans les environs de Phnom Penh, provoquant ainsi d'importantes destructions et les pires souffrances à notre peuple. Ces bombardements de terreur ont pour but de sauver provisoirement de la déroute les mercenaires de Lon Nol et d'empêcher la disparition définitive du régime antipopulaire, antinational et antidémocratique de ce dernier... »

... « Le conflit cambodgien est le fait, le seul fait de l'agression américaine.

Il est une propre créature de l'administration Nixon, qui a organisé le coup d'Etat du 18 mars 70 et mis en place la clique des traîtres Lon Nol, Sirik Matak et Son Ngoc Thannh à Phnom Penh, avant de faire envahir le territoire cambodgien par ses troupes et celles du régime de Saïgon. »

la répression à Phnom Penh

... « Non contents de gouverner dans le cadre de la loi martiale, Lon Nol et ses sbires ont décrété la loi d'urgence et l'état de siège et proclamé l'état de danger. Toutes les libertés ont été supprimées... Plus de 600 arrestations ont été opérées. Des tortures ont été infligées à certains prisonniers politiques. Les hommes de main de Lon Nol (3) ont froidement exécuté de nombreux professeurs et étudiants ayant participé à des grèves récentes... »

« Bravant toutes les difficultés, nos FAPLNK (4) poursuivent leurs offensives généralisées sur tous les fronts et en particulier aux portes de Phnom Penh... La zone libérée formant un seul tenant, représente maintenant 90 % du territoire national avec 5 millions et demi d'habitants. Le pouvoir populaire y a accompli, pendant le court laps de temps de 3 ans, de grandes réalisations non seulement dans le domaine militaire mais dans les autres secteurs économique, culturel et social... »

... « Ainsi en ce début de 1973... le peuple cambodgien et ses FAPLNK se trouvent en position d'offensive stratégique, permanente et généralisée... A Phnom Penh la situation est plus critique que jamais. Il y manque de tout : vivres, essence, eau, électricité, etc. L'ennemi se débat réellement dans les spasmes de l'agonie... »

« Le peuple cambodgien tout entier, le FUNK et le GRUNK sont profondément, totalement partisans de la paix au Cambodge et ailleurs. S'ils continuent la guerre, c'est parce qu'elle leur est imposée par les impérialistes américains agresseurs... Tant que l'agression américaine continue, tant que reste en place à Phnom Penh le régime au service de l'étranger, notre peuple et ses FAPLNK ne renonceront jamais à la lutte sacrée pour le salut national. Et ce, quels qu'en soient les sacrifices, les difficultés et leur durée. »

(1) FUNK : Front d'union nationale du Kampuchea.

(2) GRUNK : Gouvernement révolutionnaire d'union nationale du Kampuchea.

(3) Le général Lon Nol qui est le frère cadet de Lon Nol vient de démissionner du gouvernement.

(4) FAPLNK : Forces de l'armée populaire de libération nationale du Kampuchea.